Transatlantica

Revue d'études américaines. American Studies Journal

2 | 2014

Aesthetics of Theory in the Modern Era and Beyond /
Photographie documentaire

Une enfance comanche de Bianca Babb et Des ombres à l'aube : un massacre d'Apaches et la violence de l'histoire de Karl Jacoby

Lionel Larré

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/transatlantica/7202>

DOI : 10.4000/transatlantica.7202

ISSN : 1765-2766

Éditeur

Association française d'Etudes Américaines (AFEA)

Référence électronique

Lionel Larré, « *Une enfance comanche de Bianca Babb et Des ombres à l'aube : un massacre d'Apaches et la violence de l'histoire* de Karl Jacoby », *Transatlantica* [En ligne], 2 | 2014, mis en ligne le 19 mars 2015, consulté le 02 février 2023. URL : <http://journals.openedition.org/transatlantica/7202> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/transatlantica.7202>

Ce document a été généré automatiquement le 2 février 2023.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Une enfance comanche de Bianca Babb et Des ombres à l'aube : un massacre d'Apaches et la violence de l'histoire de Karl Jacoby

Lionel Larré

RÉFÉRENCE

BABB, Bianca, *Une enfance comanche*, traduit de l'anglais par Frédéric Cotton, Toulouse, Anarcharsis, 2013, 72 pages, ISBN 978-2-914777-957, 13 euros.

JACOBY, Karl, *Des ombres à l'aube : un massacre d'Apaches et la violence de l'histoire*, Toulouse, Anarcharsis, 2013, 410 pages, ISBN 978-2-914777-988, 26 euros.

- 1 Le court récit de Bianca Babb, dont le sous-titre est « La véritable histoire de ma capture et de ma vie avec les Indiens Comanches », se place résolument dans la tradition des *Indian captivity narratives*, inaugurée par Mary White Rowlandson à la fin du XVII^e siècle. Frantz Olivié retrace l'histoire des récits de captivité dans une introduction limpide.
- 2 Dans les années 1920, Bianca Babb décida de raconter les sept mois qu'elle passa en tant que captive des Comanches, à l'âge de 10 ans, en 1866-67. Le récit s'ouvre sur le raid de Comanches qui causa la mort violente de sa mère et l'enlèvement de la jeune Bianca et de son frère. Elle raconte alors la fuite du Texas vers le Territoire Indien au nord, la chasse au bison, et la vie quotidienne de la bande comanche dans laquelle elle semble avoir été rapidement intégrée comme une fille de la tribu.
- 3 Même s'il faut se garder d'attribuer une valeur rigoureusement historique aux souvenirs qu'une femme relate, plus de cinquante ans après les faits, de l'expérience, somme toute traumatisante, vécue par la petite fille qu'elle fut, ce petit livre contient nombre d'observations qui, si elles sont teintées d'une certaine naïveté, n'en

constituent pas moins une entrée rare dans le quotidien d'une tribu qui restait, même dans la seconde moitié du XIX^e siècle, relativement insaisissable, dans tous les sens du terme.

- 4 Ainsi, sa première vision d'un village indien de « plusieurs centaines de tentes » est saisissante. Outre la chasse au bison, elle raconte « le délogement » et les grandes cérémonies religieuses, tout comme les détails de la cuisine comanche et de l'habitat ou des petits rituels du quotidien. Certes, ces remarques ne font pas d'*Une enfance comanche* une véritable étude ethnographique, mais le lecteur curieux, au fil d'une lecture aisée, en tirera un léger sentiment d'aventure et d'exotisme.
- 5 *Des Ombres à l'aube*, de l'historien Karl Jacoby, est d'une lecture plus exigeante mais tout à fait édifiante. Comme l'indique son sous-titre, outre la relation d'un massacre d'Apaches, cet ouvrage est une réflexion sur la violence de l'histoire. On serait tenté d'écrire « la violence de l'historiographie », car c'est bien une réflexion sur la façon d'écrire l'histoire que propose Jacoby, qui reprend à son compte les propos de Primo Levi pour qui « personne ne revient jamais pour décrire sa propre mort ». L'histoire est violente, mais elle subit également la violence puisque « l'anéantissement physique d'un être humain génère une absence profonde qui altère définitivement les sources historiques » (10).
- 6 Le matin du 30 avril 1871, un massacre d'Apaches qui campaient au fond du canyon d'Aravaipa, en Arizona, fut perpétré par un groupe composé d'États-Uniens, de Mexicains et de Tohono O'odham (appelés Pimas ou Papagos par les colons anglos ou mexicains). En moins de trente minutes, cent quarante quatre Apaches, dont des femmes, enfants et vieillards, furent assassinés et une trentaine faits prisonniers.
- 7 Comme le concède l'auteur dans son introduction, ce massacre, connu sous le nom de « Massacre de Camp Grant », n'est ni le plus célèbre ni le plus meurtrier. Cependant, il est emblématique d'une histoire violente qui fait partie de l'ADN des États-Unis, une histoire trop souvent édulcorée soit par la culture populaire, soit par une vision trop globale des rapports entre les Indiens et les colons. Jacoby procède ainsi à une microhistoire qui permet de redonner à l'histoire toute sa rugosité.
- 8 Son ouvrage procède d'une entreprise rare et audacieuse. Chacun des chapitres raconte l'histoire selon ce que l'auteur appelle quatre « scénarios » (12) différents, chacun de la perspective de l'un des quatre groupes d'acteurs de l'événement historique : les O'odham, les « Vecinos », les Américains, et les Apaches.
- 9 Les sources utilisées, qui figurent toutes dans une bibliographie exhaustive, sont riches et nombreuses : rapports officiels, articles de presse, témoignages, mais également récits oraux recueillis en particulier chez les Indiens. Si on était tenté de douter de la fiabilité de ces dernières, l'auteur démontre qu'elles ne sont somme toute pas moins fiables que les sources coloniales, dont le point de vue est souvent biaisé. Jacoby confronte les perspectives et ne fait une confiance aveugle à aucune.
- 10 Jacoby affiche clairement son objectif, en s'inscrivant dans le mouvement des *borderland studies*. Quand on raconte l'histoire depuis tous les points de vue en jeu, et non seulement du point de vue états-unien comme c'est le plus souvent le cas, l'Ouest n'est plus simplement l'« Ouest », c'est-à-dire un espace mythique vers lequel la « destinée manifeste » des États-Unis est de s'étendre. Cet espace est également le Nord du Mexique, et surtout les territoires de nombreuses communautés amérindiennes. Par

conséquent, il fut le lieu d'une violence très concrète à laquelle l'historien sensibilise ses lecteurs.

BIBLIOGRAPHIE

LEVI, Primo, *The Drowned and the Saved*, trad. Raymond Rosenthal, New York, Vintage, 1989.

ROWLANDSON, Mary White, *The Sovereignty & Goodness of God, Together, With the Faithfulness of His Promises Displayed; Being a Narrative of the Captivity and Restauration of Mrs. Mary Rowlandson. Commented by her, to all that desires to know the Lords doing to, and dealings with her. Especially to her dear Children and Relations*, New York, Bedford/St. Martin's, 1997 [1682].

INDEX

Thèmes : Recensions

AUTEUR

LIONEL LARRÉ

Université Bordeaux Montaigne